



PROF. FRANCO GERVASONI, COMITÉ DU PROGRAMME #DIGITALE21

Les Académies suisses des sciences permettent à la société d'avoir accès de manière précoce à des connaissances scientifiques et à des possibilités d'action, et elles encouragent le dialogue et la participation de la population. Elles s'engagent en faveur du respect de la responsabilité éthique dans le domaine scientifique et du renforcement de la collaboration nationale et internationale au sein et entre les disciplines. Nouer des liens entre les gens et les thèmes afin de chercher ensemble des solutions, par exemple à l'intersection entre formation, travail et numérisation, voilà l'une des tâches principales des Académies. Grâce à son vaste réseau et ses larges connaissances en la matière, la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI) est une partenaire idéale pour #digitale21, ensemble avec d'autres acteurs nationaux et internationaux.

# « CE QUI ME TIENT À CŒUR »

Auteure : Natascha Fioretti

**Il s'engage en faveur de ses étudiants et se réjouit de la confiance qu'ils lui accordent. Franco Gervasoni, directeur général de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI,) sait pourquoi il travaille plus volontiers dans une HES que dans un bureau d'ingénieurs.**

FRANCO GERVASONI, directeur général de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI), a obtenu son diplôme d'ingénieur civil en 1991 à l'ETH de Zurich. Ses études ont influencé sa manière de penser. Les sciences de l'ingénieur favorisent une réflexion structurée, la capacité à résumer des faits, à analyser des problèmes et à développer des projets, qualités qui sont aussi utiles dans un poste de direction comme le sien. Entre 1994 et 2008, il a enseigné le génie civil et l'architecture à la SUPSI et il représente depuis 2015 les Hautes écoles spécialisées au sein du comité de [swissuniversities](http://swissuniversities).

« Les relations avec nos professeurs, nos collaborateurs ainsi que nos étudiantes et étudiants, voilà ce qui me tient à cœur en tant que directeur général de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne. Nous avons pour mission de donner à nos élèves une vue d'ensemble leur permettant de choisir sciemment leur voie professionnelle, sans être inhibés par ce qu'ils ne connaissent pas encore. Les étudiants qui viennent chez nous pour se former nous accordent une grande confiance. C'est pourquoi nos offres et nos activités doivent correspondre à leurs attentes. Cette confiance me fait penser à l'époque où j'étudiais moi-même et aux raisons qui font que je travaille aujourd'hui à la SUPSI. A un moment donné, j'ai été actif dans un bureau d'ingénieurs civils tout en donnant accessoirement des cours de génie civil. Et un jour, je me suis rendu compte à quel point l'enseignement me plaisait. Le monde des hautes écoles génère un effet multiplicateur bien plus grand que le travail dans un bureau spécialisé. A la SUPSI, j'ai eu dès le départ la possibilité de me frotter à des gens très différents et aux compétences très variées. J'ai aussi été confronté au défi de faire passer de nouveaux projets et idées, afin de trouver la bonne solution pour chaque domaine et chaque exigence. J'apprécie particulièrement ces défis. Pour moi, une école est aussi une sorte d'antenne qui ne se contente pas d'ancrer ses racines dans un enseignement spécifique, mais qui capte également des signaux émis à l'échelle nationale et globale. Le fait de réceptionner des signaux et de s'ouvrir à de nouvelles disciplines offre des opportunités pour trouver son chemin dans un monde globalisé. C'est pourquoi la territorialité et l'internationalité figurent par exemple parmi les sept priorités de la SUPSI. Je suis conscient qu'il s'agit de deux concepts opposés, mais ils doivent se compléter, dans la mesure du possible. Nous voulons aussi aider les étudiants à élargir leur horizon, en leur donnant suffisamment d'espace de réflexion. Dans un monde qui se transforme à un rythme effréné et dans lequel on assiste à une toujours plus grande fragmentation du savoir, je suis convaincu qu'une Haute école spécialisée comme la SUPSI doit s'efforcer de nouer de solides

contacts avec le monde professionnel avec un ancrage trans- et interdisciplinaire. Ce n'est qu'ainsi que nous réussirons à faire rimer ces développements rapides avec des valeurs sociales. La société doit évoluer de manière équilibrée. C'est très important pour moi. Depuis le début de mon mandat de directeur, je me suis engagé pour que toutes les disciplines offertes à la SUPSI bénéficient des mêmes chances de développement. Aujourd'hui, dans le monde fragmenté au sein duquel nous évoluons, nombreux sont ceux qui estiment que leur discipline est la seule à avoir de l'importance. Nous avons quant à nous l'énorme chance de pouvoir cultiver des contacts avec diverses disciplines. Notre mission est de soutenir chacune d'entre elles. Une société ne se développe de façon équilibrée que s'il existe également une intégration, une interaction constante et un échange créateur entre les différents domaines d'études. Grâce à cela, il sera plus facile de trouver de nouvelles solutions sociales. La numérisation avec ses impacts sur l'enseignement, la formation et le travail est un thème important pour la SUPSI. La décision d'être un partenaire du projet #digitale21 a été spontanée et s'est révélée fructueuse. »